Arguments en faveur de l'apprentissage du latin
(par Fabien DUMONT)

I. Compétences non spécifiques au cours de latin :

[…] Ces compétences sont, entre autres : le développement de la mémoire, de l'esprit d'analyse, l'acquisition d'une méthode de travail rigoureuse, etc. Il est évident que pour toutes ces compétences, le cours de latin n'est pas indispensable, puisqu'il n'en a pas l'apanage.

II. Compétences spécifiques au cours de latin :

Il existe heureusement des compétences plus spécifiques. Les premières à mettre en évidence sont celles qui en fait permettent d'affiner la connaissance et la compréhension du français moderne, le latin étant à l'origine de la langue de Molière. […]

1/ Le latin, par exemple grâce à l'étymologie, permet d'avoir une bonne compréhension du français en évitant l'emploi trop fréquent du dictionnaire.

2/ Le latin, grâce à l'analyse grammaticale de phrases extrêmement complexes et aux efforts de traduction, enseigne en même temps, à long terme, la maîtrise d'un français complexe (langage écrit soutenu, mais aussi éléments du discours, etc.). Le langage étant le vecteur de la pensée, de l'intellect, l'étude du latin permet, en faisant progresser l'élève dans sa langue maternelle, de développer son intelligence, ses facultés de raisonnement et d'expression. […]

3/ Le latin permet d'étudier, toujours grâce à l'étymologie, l'évolution d'une langue, sa diversification.

4/ Traduire des textes anciens est bien évidemment utile à l'étude de l'histoire de notre civilisation, et est une bonne initiation à […] la politique, à l'histoire des mentalités, de la justice, à la géographie ancienne, à l'ethnologie…

5/ La culture latine permet aux élèves de voyager constamment dans le temps, de sortir de leurs préoccupations journalières pour se plonger dans le quotidien (la politique, les moeurs, etc.) de leurs ancêtres […].

6/ L'étude du monde antique permet de mieux comprendre notre monde, le monde contemporain, qui en est le prolongement. Ainsi, grâce à la culture latine, l'élève peut acquérir une vision moins tronquée de l'histoire, du temps en général, constatant que le présent est fortement imbriqué dans le passé […]. La culture latine permet de saisir que le passé n'est jamais tout à fait un temps révolu : il persiste non seulement dans les ruines encore visibles des monuments que les Anciens nous ont laissés, dans la généalogie, mais aussi et surtout dans certaines moeurs, dans certaines mentalités, dans certaines structures politiques et sociales, dans la législation, etc. L'élève pourra, de manière éclairante, comparer plusieurs sociétés, plusieurs régimes politiques, plusieurs mondes, relever à la fois tout ce que ceux-ci ont encore en commun, et tous les changements, toutes les différences qui les séparent désormais.

III. Faire du latin : une autre manière de penser.

[…] Je l'ai déjà souligné, le monde d'aujourd'hui n'est pas coupé du passé par une irréductible césure, il en est plutôt le prolongement. Accepter de vivre sans passé, ce n'est pas seulement se priver d'une mémoire, ou se priver d'une riche expérience. C'est aussi et surtout se rendre soi-même orphelin. […] Aucune civilisation digne de ce nom ne peut faire l'impasse sur son passé si elle veut se ménager un avenir, si elle veut construire, non sur du sable, mais sur des fondations solides. Le passé n'est jamais seulement un héritage qu'on peut se contenter de thésauriser dans des musées, des bibliothèques ; il est, avant tout, une énergie accumulée qui peut et doit se déployer dans l'avenir. Aussi est-ce dans cet état d'esprit que vit, idéalement, au quotidien, celui qui a reçu une formation latine. Il a accepté l'héritage du passé, non comme un trésor que l'on met en vitrine, mais comme un joyau qui rayonne dans l'âme, irradie l'esprit, et aide à donner du sens à la vie.

[…] La culture latine est une façon particulière de décrire et de vivre le monde, qui tire son inspiration d'un passé qui lui paraît toujours vivant – et pas seulement parce qu'on en aurait la nostalgie. Elle est ce recul initial - autant qu'initiatique - qui permet ensuite de prendre le grand large : celui de l'histoire, de la pensée, et, je le répète, de l'imagination. Elle est l'arrière-pays, l'enracinement profond qui permet de construire un avenir où la compassion pour autrui, où l'art, la beauté, l'esprit ont leur place. […] C'est une culture humaine, au sens où l'entend Oscar Wilde : une culture qui rend la personnalité de chaque homme plus intéressante, plus intense. On peut, sans trahir je crois la pensée de ce dernier, appliquer au latin ce que Wilde disait à propos de la langue grecque, et écrire que « revenir au [latin], c'est comme quitter une maison sombre et exiguë pour pénétrer dans un jardin planté de lis. » (Oscar WILDE, *De profundis.*)] En ce sens, le latin forme un homme tout à fait moderne.

Consulter l'article *in extenso* sur : http://www.momes.net/forum/latinfd.html